frans van der lugt

# L'IMAGE DU PRETRE MARIÉ ET DU PRETRE CELIBATAIRE DANS LA COMMUNAUTE MARONITE LIBANO - SYRIENNE

thèse présentée en vue du
doctorat de troisième cycle
de psychologie
devant l'université de lyon II

tome I

1976

# T A B L E

# D E S

# M A T I E R E S

# C O N C L U S I O N

# G E N E R A L E

Cette thèse a traité de la différence entre l'image psycho-sociale du PM et celle du PC, ainsi que de l'influence des facteurs individuels et collectifs mis en oeuvre dans cette divergence. La méthode d'Osgood a permis de relier la diversité des jugements sur les deux personnages à la diversité des catégories de sujets. Les interviews libres, suivies de réflexions de nature psycho-sociale et psychanalytique, ont ouvert à l'intelligence de cette différence dont l'origine est à chercher tantôt dans la vie réelle du prêtre tantôt dans les stéréotypes du sujet ou du groupe percevants.

L'enquête s'est inscrite dans un contexte où se laisse découvrir une évolution sensible. Chaque génération élabore sa propre image du prêtre, modelée la plupart du temps par ses besoins personnels.

L'image sacerdotale traditionnelle paraît tributaire d'une évolution oedipienne perturbée et d'une vision dualiste du monde, où s'enracine une idée déréalisée du sacerdoce et du célibat. Quand un être est marqué par le sceau du désir de sa mère et éprouve un besoin de pureté et de force, il trouve dans l'identification à cette image la satisfaction de ses besoins psychologiques.

J'ai dessiné la figure psycho-sociale du prêtre traditionnel sous ses traits plutôt négatifs. Dans les interviews, les sujets de l'ancienne génération ont associé presque constamment la personne du prêtre aux idéaux de pureté, de perfection et de force. Cette référence conduit tout spontanément à une large supériorité du PC sur le PM. Il n'en reste pas moins que nombre d'aspects plus positifs composent l'image traditionnelle du prêtre. On le compare souvent au bon pasteur, au cierge qui, en se consumant, éclaire les autres de sa lumière. Il incarne l'esprit d'hospitalité de la communauté et sa maison est le rendez-vous des sans-abri. J'ai négligé ces aspects positifs qu'on ne retrouve pas en facteurs déterminants dans la différenciation du PM et du PC.

Pour l'ancienne génération, la variable "instruction" joue en faveur de la préférence pour le PC, sans revêtir cependant, dans l'esprit du commun, la même importance que le célibat. Moins attirés par la science du prêtre, les personnes âgées et les non instruits cherchent avant tout en lui l'hom-

me mortifié, retiré du monde pour être plus proche de Dieu.

L'instruction plus poussée et la jeunesse plus grande du PC résultent pour une bonne part d'une politique menée par l'Eglise latine, et basée sur l'idéologie selon laquelle le PC est le vrai prêtre. Il ne faudrait pourtant pas voir là la cause unique de la moindre instruction du PM. Il est beaucoup plus difficile d'assurer à un homme marié, candidat au sacerdoce, une formation théologique valable. Il est vrai qu'en d'autres temps, il n'en avait guère besoin. Destiné au ministère de campagne, il était facilement plus instruit que ses paroissiens.

La nouvelle génération de laïcs préfère également le PC au PM, sauf dans le domaine de la chasteté. Peu sensibles à l'idéologie commune, ils en apprécient les fruits, dans la mesure où ils rencontrent un PC plus instruit, jeune et plus dynamique que le PM.

Les clercs, plus au fait de la vie du prêtre, et surtout parmi eux les jeunes et les instruits, n'ignorent rien des problèmes affectifs et sexuels du PC. Celui-ci a été structuré dès son jeune âge par l'incorporation à un idéal, assorti de tout un système de répression en ce qui touchait sa vie intime et affectivo-sexuelle. La mise en question de cet idéal place nombre de PC devant un vide intérieur angoissant, qu'ils cherchent à combler par l'identification à d'autres images valorisantes ou par des attitudes compensatoires. La forte différence, dans le domaine de la chasteté et de la relation, entre l'image du PC telle que la véhiculent clercs instruits et jeunes et celle à laquelle s'attachent laïcs âgés et non instruits, tient au fait que ces derniers, de mentalité traditionnelle, perçoivent pour une bonne part le célibat à travers leurs idées stéréotypées, alors que les premiers appuient leur jugement sur le comportement réel des PC et l'analyse psychologique de leur attitude.

L'ensemble des laïcs et des clercs connotent le PM à peu près de la même façon. L'image en est plus stable, même si prêtres mariés et religieuses se distinguent des autres groupes pour des raisons spécifiques.

Dans ma thèse, je me suis limité à déterminer la façon dont deux générations et différents groupes de sujets perçoivent le PM

et le PC. Déjà un décalage s'est produit entre le passé et le présent. Et que dire de l'avenir ? Est-il possible de dessiner l'image du PM et du PC dans l'optique de la future génération ? On avancera l'hypothèse que cette image se distinguera nettement de celle du passé et du présent. La plupart des facteurs, dont la mise en oeuvre au début de ce siècle a structuré la différence des deux situations, subissent une modification profonde. La structure psychologique de la constellation familiale change lentement. Les jeunes ne se reconnaissent plus dans la conception traditionnelle du sacerdoce, du mariage, du célibat et du monde, en laquelle se retrouve l'incidence de la structure familiale ancienne. La possibilité est offerte aux séminaristes de choisir librement le mariage. Bien que diminue le nombre de candidats au sacerdoce, les jeunes PM instruits seront plus nombreux dans un proche avenir. Subvenant plus aisément à leurs besoins et moins chargés d'enfants, ils seront moins préoccupés des problèmes matériels et financiers et plus indépendants de leurs fidèles. Une fois levée l'incompatibilité entre le sacerdoce et le mariage, on trouvera peut-être pour la première fois réellement des prêtres maronites mariés, je veux dire des prêtres libérés de devoir mettre leur mariage entre parenthèses pour accomplir leur fonction sacerdotale à l'image du PC. Avec un mariage révalorisé, un sacerdoce privé de son caractère désincarné, le PM deviendra peut-être une personne, en qui les deux états s'unissent harmonieusement. Il semble que dans le domaine de la force et de la spiritualité, l'image du PM s'en trouvera améliorée.

Le visage futur du PC se distinguera aussi dans ses traits des figures passées et présentes. Le séminaire le marquait selon une certaine idée du sacerdoce et du célibat. La critique de cette conception devait conduire à de substantiels changements dans la formation. Actuellement, on prête davantage attention à la personne du prêtre et à son épanouissement, sans entraver sa croissance affective par tout un système de tabous. Ainsi peut-on entrevoir un célibat moins lié à un modèle de pureté et à l'interdit qu'à la possibilité d'édifier une vie filiale avec Dieu et un rapport fraternel avec les hommes. On examinera le candidat au sacerdoce sur la qualité de sa présence affective à Dieu et aux autres et,éventuellement, sur le besoin de rechercher des compensa-

tions de toutes sortes. Il est possible que le futur PC, recruté et formé autrement, n'ait plus de problèmes affectifs majeurs et recoure moins au subterfuge du dévouement pour se sentir exister. La conçeption plus humaine du sacerdoce aidera sans doute le PC à s'équilibrer dans l'exercice même de sa fonction.

Il me semble qu'à l'avenir, la différence entre le PM et le PC s'atténuera. L'idéologie religieuse traditionnelle, l'instruction et l'âge, trois variables principales dans la détermination de cette différence, ne joueront plus à l'avenir un rôle de même importance. Peut-être le PC disposera-t-il de plus de temps pour s'instruire et nourrir sa vie spirituelle. Le choix du célibat témoignera de la force de sa conviction et de son amour pour sa mission. Aussi pourra-t-il être perçu comme un peu plus fort et spirituel que le PM. Celui-ci, de son côté, trouvera dans son mariage le lieu possible d'une maturité psychologique et du développement harmonieux de ses qualités relationnelles.

A l'avenir, le PM, semble-t-il, vivra au côté du PC, dans une sorte d'égalité et non plus à l'ombre de celui-ci. Leurs relations cesseront d'être subordonnées pour devenir complémentaires.

Au terme de cette conclusion, il me reste à remercier cordialement tous mes amis orientaux dont l'aide m'a été précieuse pour réaliser cette enquête et entrevoir quelque chose de cet univers proche-oriental si attachant.